

Mémoire
De
Ghislaine Saillant

Sujet
Cité Logistique
Arrondissement
Mercier-Hochelaga-Maisonneuve

Montréal
Le 15 juin 2017

Tout au long de l'histoire, les humains ont aménagés l'environnement. Adaptant le milieu de vie en y intégrant l'approvisionnement en eau, en nourriture, le travail et le plaisir de vivre. Contrairement à l'Europe qui s'est développé à pied, le Nouveau-Monde s'est développé par des bateaux de fort tonnage pour l'époque. Donc, ce n'est pas d'aujourd'hui que les Montréalais côtoient le port. Ils en sont nés, ils ont survécu grâce à lui. Tant que le port a fait partie du quotidien des riverains, personne ne se plaignait du port, car il vivait au même rythme que nous.

La naissance du conteneur a bouleversé les façons de faire. Fini le vrac, on déplace bruyamment, jour et nuit, des boîtes métalliques. Pour être capable d'être concurrentiel, il faut augmenter la cadence. Il faut même en faire une cité. Pas la Cité du Conteneur, bien non, on va l'appeler la Cité Logistique, personne ne connaissait ce mot il y a 20 ans. Donc, on échafaude nos plans et on va de l'avant. Malheureusement, on a oublié les citoyens. Oubli, un grand mot, mais il ne réagit pas, tant mieux. Je n'ose parler de payeurs de taxes quand je parle de citoyen, car celui qui intéresse le plus est le client corporatif. À lui seul, il paie beaucoup plus de taxe que le petit citoyen, lui on en a besoin seulement quand vient une élection. Le reste du temps, une réponse toute faite : " Faut que vous compreniez madame".

Bien non madame a comprend pas. Madame ne comprend pas pourquoi il y a tellement de bruits, de pollution lumineuse la nuit. Madame ne comprend pas pourquoi on a fermé l'incinérateur à cause de la pollution, mais depuis ce temps, les poussières générées par le port ont augmenté. Ça doit aller dans les mêmes poumons, me semble?

Madame ne comprend pas non plus pourquoi elle ne peut aller dans Viauville, dans un délai raisonnable, en transport en commun car il en prend 40 minutes avec la STM et seulement 20 à pieds, en étant téméraire. N'oublions pas que c'est presque une autoroute, on y roule à 60 km heures (A-25 permet 10 km de plus), tandis qu'ailleurs on veut y implanter 30 km, et ceci sans parler de la noirceur. La nuit on dépose les personnes vulnérables entre deux arrêts, mais pour franchir une telle distance, il n'y a pas d'arrêt, il n'y a même plus de bus. Pour augmenter

le flot de circulation, on a même empêché les résidents de se stationner sur la rue Notre-Dame. Pourtant, la rue Hochelaga qui a le statut de rue commerciale a vu des mesures de rétention y être installé. Je comprends qu'aux heures de grandes affluences, le stationnement y est interdit, mais quand l'heure du trafic est terminée, on pourrait peut-être reconsidérer la question. Sortir des rues Bossuet et Rougemont aux heures d'affluence, difficile. Des lignages ont été demandés, mais on m'a dit que ça ne se faisait pas. Ça ne se faisait pas pour les citoyens, mais Mondelez y a droit.

Lors de la planification d'A720, le quartier devait disparaître, les plans ont été changés et ce qui a été choisi est de longer la voie ferrée. Ce qui nous a enclavés au nord. Comme à l'est, il y a l'ordonnance et à l'ouest, des entreprises, les défunctes GE et Locomotive, la rue rapide Notre-Dame au sud. Les pertes d'emplois se sont multipliées et les résidents en ont été les premiers touchés.

Après l'industrialisation et le développement autoroutier, la nouvelle menace est la Cité Logistique. Il est étonnant que peu d'études soient disponibles sur le sujet. Cependant, certaines villes ont fait des choix à long terme. Calgary a installé sa Cité logistique hors de la ville, ce qui lui permet une plus grande latitude pour permettre d'œuvrer sans causer d'ennuis aux résidents, de plus, les dimensions du terrain sont d'autant plus spacieuse. Cette Cité est immense et me fait craindre pour la qualité de vie, considérant l'exiguïté du terrain et la proximité avec les résidences. De plus, la nature a retrouvé ses espaces et un boisé s'est formé, dans ce quartier de bitume chaud comme un four, un petit oasis de verdure a repris sa place. Encore bien peu pour diminuer la température de cet ilot de chaleur et toujours moins pire que l'entassement de conteneurs et du bruit occasionnés par la manutention.

Peu de volonté politique pour favoriser la qualité de vie des citoyens. Une visite aux heures de pointes en convaincrait certains de planifier dès aujourd'hui de limiter les camions et autres trains routiers qui font parfois la file d'attente sur la rue Notre-Dame. Les industries qui produisent de la poussière excessive, la rue est pleine de boue devant leur entrée, mais personne ne voit ça. J'aimerais que les inspecteurs de la ville sortent un peu de leur bureau et soient aussi acharnés

qu'ils l'ont été envers moi pendant 12 ans pour un droit acquis que l'on refusait de reconnaître malgré mes allégations et la documentation disponible. On prend beaucoup de temps pour taper sur les doigts d'un citoyen, mais pour les corporations, on ne leur touche pas.

Depuis la première réunion à ce sujet, des maisons ont été mis en vente sur ma rue, mais je dois dire que les installations lumineuses de Racine, les grues Francoeur et autres pollutions visuelles rebutent les acheteurs qui annulent leurs rendez-vous pour la visite alors qu'ils sont surpris de voir tout cela. Mais nos évaluations foncières sont élevées et ne tiennent pas compte de la réalité environnante. Mais que voulez-vous?

L'administration doit repenser le lieu de la Cité de la logistique. Les conteneurs n'ont aucune bande caoutchoutée pour diminuer le bruit du métal qui frappe sur du métal. La diminution de la lumière ou son orientation serait moins nuisible. L'utilisation des voies routières du port par les camionneurs pourrait se faire dès maintenant, mais encore là, le politique ne semble pas se soucier de la sécurité des citoyens. La piste cyclable de la rue Notre-Dame est particulièrement dangereuse à la hauteur de Bossuet avec une sortie du port et à la rue Dickson. À cette intersection, les cyclistes doivent traverser la rue à un point névralgique. Attendons-nous un mort pour réagir? Aller de l'avant dans l'état actuel de la situation dans le quartier Guybourg équivaut à tuer le milieu. En septembre dernier, je déclarais qu'avec ce projet, nous étions pour avoir les pieds dans le ciment. Plusieurs visiteurs abandonnent en voyant l'environnement dans lequel nous vivons. Donc, nous avons peu de choix, mais je ne veux plus subir. La grogne des citoyens est légitime. Nous nous sentons peu écoutés par l'administration municipale. Nos mémoires vont probablement se ramasser sur les tablettes et s'empoussiéreront rapidement avec ce que l'on reçoit des voisins corporatifs.

Image numéro 1 Voici un aperçu de Calgary Logistic Park et de la distance avec les habitations

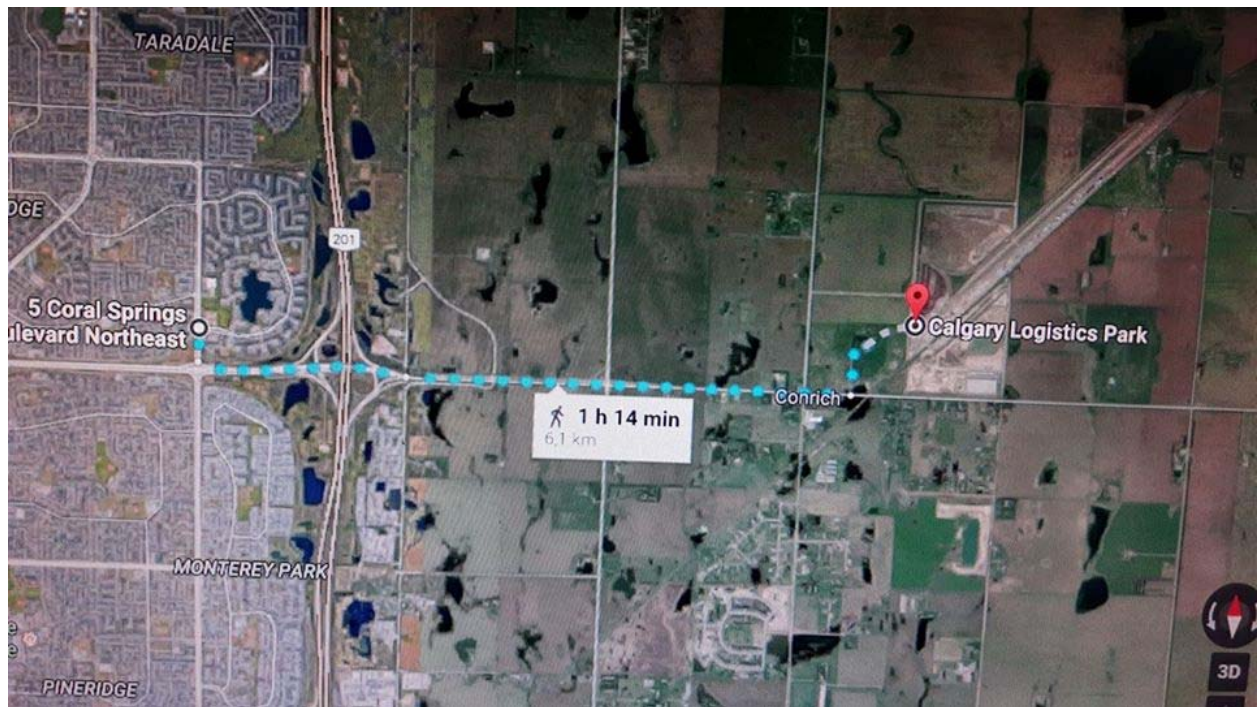


Image numéro 2 Ici le CN a aussi choisi d'être loin des habitations

